

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 12)

N° 329 - Bulletin mensuel de l'Eglise Réformée de France à Cannes

TEMPS : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes - (sauf le dimanche à 10h30)

PRÉSENTS : 8, rue de la Croix - 06400 Cannes - Tél/Fax : 04 93 39 35 55

Posteur : Paola Montachetti - Email personnel : p.montachetti@laposte.net

Email paroissial : eglise-reformee-cannes@orange.fr / l'arcenciel.cannes@gmail.com

Page Internet de la paroisse : www.protestants-cannes.org

Décembre 2012

Autres comités :

- 01 Editorial "Pas sur terre"
- 02 Sola
- 03 Agenda
- 04 Rencontres de Noël / Lectures bibliques
- 05 L'Arc-en-Ciel
- 06 Cours de théologie
- 07 Sola / Groupe du Jeudi
- 08 Noël / Noël / Noël
- 09 Cadeaux pour Noël
- 10 Décorations / Sainte secourisme Amis
- 11 Terres / Noël biblique
- 12 Poème



Luc 2:1-11 : "À cette époque, l'empereur Auguste donne l'ordre de compter les habitants de tous les pays. " C'est la première fois qu'on fait cela à ce moment-là. Quant à lui, est gouverneur de Syrie. " Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. " Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. " Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant. " Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. " Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangroïne. En effet, il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage. " Dans la même région, il y a des bergers. Ils vivent dans les champs, et pendant la nuit, ils gardent leurs troupeaux. " Un ange du Seigneur se présente devant eux. L'ange du Seigneur les enveloppe de lumière, alors ils ont très peur. " Il leur leur dit : " Ne craignez pas. Car, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. " Aujourd'hui, dans la ville de David un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. " Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangroïne. " Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu. " Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! "

"Tous temps à part un seul jour de Noël, Auguste, en vue d'un recensement de toute la terre".

C'est ainsi que lue commence son récit de la naissance de Jésus. Luc aime bien les précisions historiques, il aime donner une date ou même une indication. C'est avant tout un historien, il ne reste pas dans le vague, mais il situe exactement qu'il raconte. Mais quand il mentionne l'empereur Auguste, il ne veut pas seulement donner une indication chronologique.

Il entend également situer dans le grand ensemble du monde d'alors ce qui se passe cette année-là, ce jour-là, à Bethléem. L'empire romain s'étend sur presque toute la partie de la terre connue à cette époque. Depuis l'Atlantique jusqu'à la mer Noire, des rives du Danube à l'Inde, du Nord et à l'Égypte, partout la domination s'impose.

On doit obéir les yeux fermés à celui qui régit. Ordonne et qu'il exerce un pouvoir absolu. Il est l'empereur et on doit lui obéir de son vivant et on devra l'adorer comme un dieu. Les peuples humains veulent mesurer leur force.

L'ensemble, c'est d'organiser des recensements. On compte les sujets sur lesquels on régit. Plus un pays a d'habitants, plus il se sent fier. Il s'enorgueillit de sa propre puissance. Faire le total de la population sert aussi à savoir qui doit payer des impôts, et quelle somme on peut tirer de chaque province. Les Juifs ressentent l'impôt comme le signe d'un pouvoir étranger auquel il faut se soumettre. Un mouvement de révolte se fait à l'époque. On veut la libération de la Palestine de cette prédominance romaine d'absolutisme.

"Voilà le monde dans lequel apparaît une famille.

Une famille qui, comme les autres, doit obéir à celui qui régit très loin de là, à Rome.

C'est une famille d'artisans. On sait par ailleurs que Joseph est charpentier, on suppose qu'il ne doit pas avoir de grandes ressources car quand, avec Marie, il conduira l'enfant à l'école pour offrir le sacrifice d'innocence de toute femme qui vient d'avoir un enfant, il apportera deux jeunes pigeons, c'est-à-dire l'offrande réservée à des personnes de faibles revenus, ou lieu de l'agneau normalement requis.

En effet, on le sait de et redit, né à l'écart, dans une étable, peut-être dans une grotte. La nuit ne dit pas que les gens ont fermé leur porte à Joseph et Marie. Il ne dit pas que l'hôte ne leur a pas voulu leur donner de chambre. On a beaucoup écrit sur ce thème du refus, on en a fait toutes sortes de conclusions. Mais il se peut très bien que les hôtes aient refusé de leur offrir de l'hospitalité à cause de l'origine des gens, sans qu'il

y ait-il de la mauvaise volonté. Il n'est vrai que cette naissance dans une étable est ressentie comme une condition anormale, presque comme une marque d'infirmité. C'est un signe de plus de la pauvreté dans le riche empire de Rome.

Épouvanté...

L'enfant qui nait là n'est pas ordinaire. Quand Marie a reçu la visite de l'ange, il lui a bien dit que son fils serait le successeur de David et qu'il serait roi comme son ancêtre. Déjà avant qu'il naisse, il est désigné comme roi sur Israël. Il possède le pouvoir entier d'un roi, qui donc n'est limité ni par un parlement, ni par une constitution. C'est pourquoi il nait à Bethléem, là où David était né. Dans ce pays d'origine du roi David, son descendant naît aussi.

En donnant cette précision géographique, Luc signifie que l'enfant est roi, comme son ancêtre. Quel contraste donc, entre la pauvre naissance de cet enfant et la majesté de l'empereur Auguste !

C'est un roi caché. Seule Marie connaît sa royauté. Le reste du monde ignore, et même ses plus proches voisins. Il est roi et, plus tard, l'Église au Hébreux proclamera sa domination universelle. Roi non seulement de cette petite partie du monde dans laquelle il nait. Roi étrange, dans le secret, dans l'incognito, comme il le reste maintenant.

Qui donc craint aujourd'hui qu'il n'est pas ?
Qui donc lui a-t-il établi comme un seigneur ?

Seulement quelques chrétiens perdus au milieu du monde. C'est à des bergers, qui gardent leurs troupeaux dans les champs, que la nouvelle est d'abord annoncée. Des bergers, ce sont des gens sans instruction, qu'on fréquente pas les cours de la synagogue et qui ne connaissent pas leur Ancien Testament. Ils ignorent la loi de Moïse.

Ils doivent veiller aux champs toute la semaine, ils ne peuvent pas observer le repos du sabbat. C'est pourquoi ils figurent sur la liste des gens qu'on rejette de la bonne société, des pêcheurs, comme on dit, indignes de fréquentation.

Mais c'est à eux, les rejetés, les marginaux, que la naissance de l'enfant est annoncée. À eux, et non au sénat de Rome ou à la cour d'Hérode. Mais, dans ce geste de Dieu, les rejetés se trouvent habilités.

À travers les bergers, Dieu visite tous les rejetés du monde, il les relève, il les honore de cette nouvelle qui concerne le monde entier. Quand ils se rendent à l'étable, ils seront les premiers à reconnaître le Christ, à comprendre qu'il est enfin apparu. Jésus ne sera pas reconnu par les grands de ce monde, ni par les fonctionnaires qui représentent leur pouvoir.

Les pouvoirs humains ne reconnaissent pas le Christ, ils ne savent pas qu'il est et ne veulent pas le savoir.

Non, ce ne sont pas ceux-là qui reconnaissent le Christ qui vient de naître.

Ce ne sont pas ceux-là qui entrent dans l'étable. Mais ce sont les pauvres qui font cette démarche, ceux qu'on rejette et qu'on opprime.

Ce sont ceux-là, les rejetés, les marginaux, qui se dirigent après avoir reçu la nouvelle. Car ils savent que Dieu les aime, qu'il s'approche d'eux et le fait qu'ils ont reçu cette annonce est un signe que Dieu les aime, qu'il s'approche d'eux.

Seuls ceux qui se savent pauvres, seuls ceux qui veulent rester humbles, peuvent discerner le Christ.

Si nous ne le voyons pas, c'est peut-être que nous avons trop confiance en nous-mêmes, que nous nous croyons trop riches, riches de fortune ou riches de prétendue intelligence.

Chacun de nous dispose d'une parcelle de pouvoir.

Chacun de nous peut exercer un certain pouvoir sur son voisin, sur ses enfants ou sur ses collègues au travail. Mais c'est en ne nous prévalant pas de ce pouvoir, en cessant d'en tirer vanité, que nous pouvons connaître le Christ véritable.

Ceux qui le reçoivent aujourd'hui mis au monde sont des gens qui n'attendent plus rien du pouvoir, surtout pas la justice, mais qui comprennent que Dieu les relève et les libère.

Ce sont ceux-là qui viennent à la foi, qui forment des communautés actives et conquérantes. Les bergers d'aujourd'hui sont tous des gens qui ne se rangent pas du côté des riches et des forts, mais qui croient que Dieu vient en eux.

Ce sont eux qui viennent à Celui qui nait dans le monde comme un pauvre, comme un roi, mais comme un roi pauvre et qui, dans sa pauvreté, offre à notre foi. Les bergers se réjouissent de croire en celui qu'ils voient. L'ange leur dit : "Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie, qui sera pour toute la peuplée". C'est la joie pour ces quelques bergers, c'est la joie pour tous ! Quand on sait que Dieu vient, qu'il est là, on est vraiment joyeux.

On peut aussi s'avoir aux autres.

En venant de Bethléem, les bergers racontèrent ce qu'ils ont vu et entendu. Ils vont partager la bonne Nouvelle, ils vont inviter les autres à la joie. La foi et la joie sont faites pour se communiquer, pour se vivre en commun avec les autres.

Ainsi s'accomplit la réconciliation. L'autre s'habitue à la humanité et Dieu se réconcilie. Ils peuvent se répondre et se correspondre. La chanson des anges : "Gloire à Dieu et paix sur la terre" exprime cet accord en l'honneur de Dieu.

La reconnaissance, la louange éclatent à cause de ce qu'il fait pour nous et pour tous.

La bonne Nouvelle, que les anges annoncent aux bergers, est celle de la bienveillance de Dieu, de son amour qui nous visite.

C'est de cette Nouvelle-là que nous vivons tout les jours.
Amen !

Proclama la cathédrale

Temps de Noël au temple

Jeudi 20 à 19 h : dans le cadre des Rencontres du Jeudi, soirée fraternelle de Noël.

Chacun apporte librement un plat salé ou sucré avec une boisson.

Dimanche 23 à 10 h 30 : culte

Lundi 24 à 11 h : veillée de Noël

Mardi 25 à 10 h 30 : culte de Noël

Agenda de décembre 2012

Site internet de la paroisse :
www.protestante-cannes.org

Visites du pasteur :

- > Contact 04.93.39.35.35.
- > Sonjour de repas : le lundi.
- > Adresse email du pasteur : p.martocchetti@protestante.org
- > Congés du pasteur : du 3 au 5 décembre et du 21 au 2 janvier.

Cultes

- Dimanche 2, 10 h 30, culte avec Sainte-Cécile
pas de veillée fraternelle (Fête de l'Eglise - AG)
- Dimanche 9, 10 h 30, culte
pas de veillée fraternelle (concert III et II)
- Dimanche 16, 10 h 30, culte avec Sainte-Cécile
pas de veillée fraternelle (concert du conservatoire)
- Dimanche 23, 10 h 30, culte
veillée repartie au lundi 24 à 18 h (soir en conte Noël)
- Dimanche 30, 10 h 30, culte avec Sainte-Cécile
en 18 h 30, veillée fraternelle au temple

Maison de retraite des Bougainvillies

- Culte tous les jeudis à 11 h et études bibliques le 1^{er} vendredi du mois à 17 h, animés alternativement par l'Eglise réformée et l'Eglise luthérienne libre.

Etudes bibliques

- Aut temple : jeudi à 14 h 30 (Évangile selon Jean) et à 20 h 30 (Apocalypse).
- Mandelieu : vendredi 14 à 14 h 30, chez M^{me} Premoselli

Groupes

- École biblique : dimanche 2, à 10 h 15, au temple, suivie de la Fête de l'Eglise
- 10¹ : samedi 1^{er} à la Colline-Cornes et samedi 15 à la salle Horley (Grosse) de 17 h 30 à 19 h
- Club de l'Amitié : jeudi 12, à 14 h 30, à la Colline
- Halle prière : jeudi à 6 h 15 h au temple, après l'étude biblique de 14 h 30
- ACAT : mercredi 12, à 14 h, à la Colline
- Rencontres du jeudi : au temple de 16 h à 20 h 30, sauf le 3 janvier (voir même page 4)
- Conseil presbytéral : mercredi 12 à 20 h à la Colline

Groupe du Moulin

- Samedi 8, à 19 h, chez Monique Dorcas : "Sa Cécile, savoir pratiquer" par Paolo Martocchetti (voir page 7)

Œcuménisme

- "Soirées d'étude du livre d'Amos". Troisième rendez-vous : vendredi 7 de 19 h 30 à 21 h : au temple de l'Eglise luthérienne libre, BP, rue G. Clemenceau à Cannes (voir page 10)
- Ciné-Évén. : vendredi 7 à 20 h au cinéma Les Arcades (rue Félix Faure, Cannes) : "Le Semeur d'Éden" de David Chou. Sali d'und'libar.

Musique et Foi Chrétienne

- Dimanche 9 décembre, à 17 h : duo de violoncelles Frédéric et Romain Audibert (voir à la page 9)

Dimanche 2 décembre à la Colline :

Fête de l'Eglise et Assemblée Générale Extraordinaire

11 h 30 - Repas - 14 h 30 - AG extraordinaire
entourée confitures, biscuits, couronnes d'évent

Quelques exemplaires du livre du Pasteur Paul "Sœur d'Évangile" seront à la vente au bénéfice de l'Eglise réformée de Cannes. S'adresser à Thérèse Marone

Temps de Noël au temple

- Jeudi 20 à 19 h : dans le cadre des Rencontres du Jeudi, soirée fraternelle de Noël.
- Chaque personne librement un plat soit au sucré soit avec un boisson

Dimanche 23 à 10 h 30 : culte
Lundi 24 à 11 h : veillée de Noël
Mardi 25 à 10 h 30 : culte de Noël

L'Arc-en-Ciel de janvier

- Comité de rédaction : mardi 1^{er} et 15 décembre à 17 h 30, à la Colline
- Routage : (après) 3 janvier, à 14 h, à la Colline
- Distribution de tracts des articles : dimanche 14 décembre (sous format .doc et sous formatage) à Monique Dorcas : indorsod@gmail.com - 04.94.58.04.04

Dans nos familles

Nous nous réunissons des naissances de :

- Romane, le 22 octobre, au foyer de Anouk et Bénédicte Trouvatonjani ;
- Ethan, le 24 octobre, (jeu) - fils de Richard Muller) au foyer de Françoise et Claude Muller.

Délicie : nos petites sœurs fraternelles et nos petites sœurs sont vers la famille de Guy Couperie, épouse de Lucie Couperie.

Petite annonce

Domena Krievus, habitant à Mandelieu, cherche heures de ménage. 06 06 91 36 25 37

Dates à retenir en 2013

du 1^{er} au 3 février :

Retraite à Laghet (voir AGC de novembre, page 10)

Samedi 23 mars :

Assemblée Générale-ordinaire de l'Eglise

Dimanche 2 juin :

Fête de Consistoire
au Domaine des Courmelles

Dimanche 9 juin (après-midi) :

Culte d'inauguration
de l'Eglise protestante unie de Cannes

Dimanche 30 juin :

Fête de l'Eglise

Rencontres du Jeudi de décembre et début janvier

de 19 h à 20 h 30

Temps de partage, discussion, prière et louange

Jeudi 4, au temple

Méditation Directe (Ecclésiastes 7, 1-28)

Jeudi 13, au temple

Sainte louange et prière

Jeudi 20, au temple

Sainte festive de Noël

Chacun apporte librement un plat salé ou sucré avec
une boisson.

Jeudi 27, au temple

Méditation Evangile de Jean 11-57 :

"Temps de Dieu et temps de l'humanité"

Jeudi 3 janvier

Pos de rencontre

Ces rencontres ont lieu toutes les jeudis, sauf exceptions qui
sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et ani-
mées par un groupe de l'Eglise Réformée de Cannes, dont
le pasteur Pascal Malachetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et
de spiritualité ouverte à tous ceux qui se posent des ques-
tions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens
à leur vie.

Temple de l'Eglise Réformée de Cannes
7, rue Notre-Dame, 06400 Cannes
et pour tous renseignements : 06.93.39.35.55

Soyez les bienvenus !

Lectures bibliques de décembre

Lectures hebdomadaires	Passages
S 01	Proverbes 28, 1-30
D 02	Ecclésiastes 1, 1-20 Jérémie 32, 14-16 1 Thésaloniciens 1, 1-10 4-2
L 03	Luc 21, 20-26 Ecclésiastes 1, 1-10
M 04	Ecclésiastes 4, 1-16
M 05	Ecclésiastes 5, 1-5 6, 2-22
J 06	Ecclésiastes 7, 1-28
V 07	Ecclésiastes 8, 1-16
S 08	Ecclésiastes 9, 1-10 10-14
D 09	Jude 1-25 Ecclésiastes 11-17 Philippiens 1, 4-11 Luc 3, 1-6
L 10	Ecclésiastes 12, 1-5
M 11	Ecclésiastes 2, 4-5 3, 5
M 12	Ecclésiastes 4, 1-16
J 13	Ecclésiastes 5, 1-5 6, 11
V 14	Ecclésiastes 7, 1-16
S 15	Ecclésiastes 8, 1-16 9, 1-7
D 16	Ecclésiastes 10, 1-15 Sophonie 2, 14-20 Philippiens 4, 4-7 Luc 3, 10-18 Ecclésiastes 11, 1-11
L 17	Ecclésiastes 12, 1-15
M 18	Ecclésiastes 13, 1-5 14, 10
M 19	Ecclésiastes 15, 1-14 16, 10
J 20	Psaume 9
V 21	Luc 1, 1-25 Daniel 9, 20-27
S 22	Luc 1, 26-38 Ecclésiastes 7, 10-16
D 23	Michée 5, 1-5 Hébreux 10, 5-10 Luc 1, 39-45 Luc 1, 46-56
L 24	Luc 1, 46-56 1 Samuel 1, 1-11
M 25	Matthieu 23, 7-10 Hébreux 1, 1-6 Luc 3, 1-20
M 26	Luc 3, 21-37 Matthieu 10, 13-16 Luc 3, 23-40
J 27	Ecclésiastes 10, 1-6
V 28	Luc 1, 57-66 Ecclésiastes 3, 1-10
S 29	Luc 1, 67-80 Ecclésiastes 4, 1-10
D 30	1 Samuel 1, 20-28 Jean 3, 1-8 Luc 3, 40-52 Luc 3, 1-20
L 31	Luc 3, 1-20

L'armure du chrétien

"Le Seigneur lui-même quand il est venu dans ce monde s'est offert son armure, pour nous donner l'exemple" (Épître 59 : 15 à 17)

Ce passage se comprend dans le contexte du verset 11 : "nous n'avons pas à lutter contre la chair ni le sang, mais contre les puissances et dominations de ce monde".

Quelles sont les puissances et dominations de ce monde pour un chrétien ? C'est tout ce qui peut constituer une idole, c'est-à-dire toutes les choses chrétiennes qui mettent avant Dieu dans l'ordre de ses priorités.

Cela peut prendre des formes très subtiles, telles que, par exemple :
 - L'idolâtrie de la loi (le biblicisme) : utiliser des versets bibliques pour imposer sa propre façon de voir les choses ;
 - L'idolâtrie du salut : imposer son point de vue personnel sur la manière de se convertir ;
 - L'idolâtrie de la foi : désigner les autres dénominations ;
 - L'idolâtrie de la justice : utiliser la Bible pour faire sa propre justice ;

Cela peut prendre des formes très subtiles, telles que, par exemple :

- L'idolâtrie de la loi (le biblicisme) : utiliser des versets bibliques pour imposer sa propre façon de voir les choses ;
 - L'idolâtrie du salut : imposer son point de vue personnel sur la manière de se convertir ;
 - L'idolâtrie de la foi : désigner les autres dénominations ;
 - L'idolâtrie de la justice : utiliser la Bible pour faire sa propre justice ;

- L'idolâtrie de la loi (le biblicisme) : utiliser des versets bibliques pour imposer sa propre façon de voir les choses ;
 - L'idolâtrie du salut : imposer son point de vue personnel sur la manière de se convertir ;
 - L'idolâtrie de la foi : désigner les autres dénominations ;
 - L'idolâtrie de la justice : utiliser la Bible pour faire sa propre justice ;

Face à tous ces dangers, le chrétien est donc appelé à revêtir une armure, qui se compose de différentes parties :

a. La ceinture : de la vérité (il nous est le chemin, la vérité, la vie)

Dans la Bible la force physique et sexuelle d'un homme est désignée par les reins.

La ceinture protège les reins du soldat comme du paysan, elle garde le bassin qui est la fondation sur laquelle repose la colonne vertébrale. C'est donc la vérité qui protège notre être intérieur, en c'est elle qui est notre fondement, notre support.

La vérité s'oppose au mensonge. À la ceinture le soldat accroche son épée l'épée de l'esprit, la parole de Dieu.

Un chrétien ferme dans la foi, assuré de son salut ne décroche pas des coups d'épée de parole de vérité, mais il est lui-même fondé dans la vérité avant de manier l'épée à double tranchant de la parole.

b. La cuirasse de la justice

La justice nous est donnée par la grâce de Dieu. Le siège de la grâce est notre cœur. "Le cœur est offert par la grâce" (Hébreux 10 : 5).

La cuirasse protège notre cœur, rendu juste par la grâce de Dieu.

c. Les chaussures du bien ou de l'ardeur Dans le combat les chaussures facilitent la mobilité.

Dans l'épître 59 : 7 nous lisons : "Qu'il soit donc à vous les pieds de celui qui annonce l'évangile".

Pour les prédicateurs de l'époque marchaient beaucoup, ils leur attention devait se porter sur leurs pieds nus et endoloris, ils n'auraient plus été capables de se concentrer sur les raisons qui les conduisaient à faire de si longs trajets.

C'est dans la Bible pour le Seigneur qui doit nous pousser à travailler pour lui, à parler de lui autour de nous.

d. Le bouclier de la foi

Hébreux 11 : 1 : "La foi est une ferme assurance de choses que l'on ne voit pas", une démonstration de celles qu'on ne voit pas".

La foi protège le corps dans son ensemble.

Les boucliers romains étaient conçus pour s'accrocher les uns aux autres et former une unité offensive et défensive : c'est une belle image de l'Église unie.

e. Le casque du salut

Le casque protège la tête (le chef) et le cerveau (l'ordonne, le donneur d'ordre et d'objectif), afin de permettre que toute la machine œuvre en et ait pour but le salut de tous les hommes.

Le casque du salut donne l'assurance de la victoire.

David n'en est bien sûr (en image) quand il se bat face à Goliath. L'assurance de la victoire (le casque du salut) lui a permis de défaire le géant et de gagner le combat.



f. L'épée de l'esprit

L'épée est une arme de combat rapproché, une arme de contact. C'est la seule pièce offensive, c'est la puissance de Dieu.

L'épée était une arme onéreuse ; à l'époque elle était confiée à des gens entraînés.

Il est dit aussi qu'au travers de l'épée le combattant ressentait vivement les réactions du corps de son adversaire.

Les écrits et les simulations de certains chercheurs disent que les coups généralement portés par les épéistes romains étaient portés par en haut sur l'épaule du bras qui tient le bouclier, ou latéralement sous le bras qui porte le bouclier, c'est-à-dire dans les reins, cela veut dire que les coups d'épée que nous recevons atteignent souvent notre foi (d'où l'importance de se défendre avec le bouclier) ou nos reins (d'où la nécessité de porter la ceinture, pour nous protéger).

Au moment de la tentation, le Seigneur a utilisé l'épée de la Parole pour frapper face aux attaques de Satan (Il est écrit...) car toujours été les premiers mots prononcés par Jésus en réponse aux tentations de l'adversaire.

Cours décentralisés de théologie : 1^{er} épisode

Jésus annonçait le Royaume et c'est l'Eglise qui est venue (introd. Louis)

Monique Dazas m'a demandé le samedi 30 octobre un compte rendu sur le cours d'initiation à la théologie dispensé à Nice par les professeurs de l'EPF de Montpellier. Bon, il est difficile de résumer, on va y penser. Mais en revoyant l'Évangile de dimanche, je tombe sur le bel article, primésautier à son habitude, de M. Lutz. Chic, je me dis, c'est déjà fait. Mais à y regarder de plus près, c'est du 1^{er} cours qu'elle rend compte et si Monique m'a sollicité, c'est sans doute pour que je critique au 3^e Coursage donc. Collons-nous à notre clavier et tâchons d'aller à l'essentiel car, vous pouvez l'imaginer, le legs fut ardu et dense et il ne saurait être question de tout restituer !

Gilles Vidal, c'est notre enseignant. Il enseigne l'histoire du Christianisme d'époque contemporaine et la missiologie. Mais avant d'en arriver aux choses sérieuses, c'est-à-dire la pensée des théologiens contemporains que sont Karl Barth, Rudolf Bultmann ou Oscar Cullmann, il nous passe en revue les quatre grandes périodes que l'on distingue traditionnellement dans l'histoire du christianisme :

- Le christianisme primitif qui, faute de nous le retour du Christ pense comme imminent, se dote de structures et fixe la bonne doctrine.

- Le christianisme médiéval très influencé aux Rites de l'Eglise et soucieux avant tout d'éviter tout ce qui pourrait apparaître comme novité.

- Le christianisme moderne (1^{er} modernité) qui comprend les Riformes protestantes et catholiques – la Riforme protestante prenant le visage d'une véritable révolution du croire et de l'institution.

- Le christianisme contemporain (2^e modernité) qui à partir des lumières offre des visages très divers : celui du triomphe de la religion naturelle prônée par les philosophes, sans mystère ni révélation et soumise au contrôle de la raison, celui des révéles qui se caractérisent par une prière plus existentielle et sentimentale, ceux de l'Évangélisme missionnaire du XIX^e siècle et de l'écuménisme ou XX^e Christianisme qui se trouve confronté à des systèmes politiques ou sociaux que

la démocratie et ses contestations, le communisme, le fascisme, les dictatures de tout poil, mais aussi aux progrès de la science et de l'industrie en eux idéologies qui en déboulent comme le positivisme ou le scientisme, et enfin à la mondialisation économique et culturelle et au développement sidérant des inégalités entre riches et pauvres...

Mais auparavant il a attiré notre attention sur la terminologie utilisée et on s'interroge même de son cours : "De l'histoire de l'Eglise à l'histoire du christianisme contemporain". Que peut bien cacher ce glissement le mot antique que l'on retrouve dans les titres des ouvrages traitant de la question dans la seconde moitié du XX^e siècle ? Eh bien, rien moins qu'un changement de regard. On se passe de l'histoire de l'institution ou des institutions à l'étude des phénomènes religieux. L'histoire du Christianisme, vous l'aurez compris, déborde l'histoire de l'Eglise proprement dite.

Mais l'histoire elle-même est un problème théologique, comme la théologie est un problème d'histoire. Les textes du Nouveau Testament sur lesquels se fonde le travail des théologiens ont été écrits par des croyants qui attendaient le retour du Christ incessamment, de leur vivant même. Or la parousie, cette fin de l'histoire a été ajournée. Le christianisme est devenu par là force des choses une institution pérenne mais il est vécu encore et toujours comme un événement eschatologique. Du coup l'histoire devient une question théologique.

Tout au long de l'histoire, les chrétiens se sont posé cette question lancinante : non retour du Christ qui devait marquer la fin des temps et le début du royaume.

Ils ont tenté d'y répondre, parfois par la violence pour tenter de le réaliser sur terre comme les Anabaptistes de la Riforme radicale du XVI^e siècle.

Ils ont aussi inventé des substituts redoutables à ce Royaume de Dieu qui n'est pas venu, image d'un monde nouveau et d'un homme nouveau : le communisme, qui peut être vu comme une héritière du Christianisme et le fascisme, où le chef, prenant acte de la mort de Dieu, usurpe tout simplement sa place.

Plus que tout autre système, le nazisme pose la question des fins dernières de l'homme en du monde. Race à Hitler, Karl Barth répond avec l'Eglise confessionnelle que "le seul conducteur des hommes, le seul lien entre Dieu et les hommes, est Jésus Christ. Dieu étant au ciel et les hommes sur terre, ces derniers ne sauraient collaborer avec Dieu pour l'avènement du Royaume qui est un principe transcendant. L'Eglise même en est incapable. Seul Dieu mène l'histoire à sa bonne fin".

Pour Rudolf Bultmann le Royaume de Dieu est un événement personnel qui se produit de la rencontre entre la Parole de Dieu proclamée et l'existence humaine.

Vivre de cette parole, c'est prendre la décision de suivre le Christ, qu'il s'agisse des idées humaines et non d'innocence et en permet une nouvelle compréhension de soi.

Il n'y a donc plus de venue du Royaume à attendre de l'extérieur, mais il y a conviction que tout a déjà été donné et qu'il faut vivre là et maintenant l'impulsion du Royaume dans sa vie.

Oscar Cullmann tente une synthèse entre Barth et Bultmann : pour Barth le Royaume n'est pas encore là, pour Bultmann le Royaume est là et chacun peut l'expérimenter dans sa vie. Pour Cullmann, nous vivons dans une tension entre le pas encore là et le déjà là. Jésus lui-même est entre le déjà là (il est déjà venu) et il est vivant et le pas encore là. Nous sommes entre deux temps.

Cette tension est "la condition de réalisation du salut de Dieu dans l'histoire, et le moteur du témoignage des chrétiens". Le salut ne se réalise pas par l'histoire - ce serait la porte ouverte à tous les messianismes, comme l'hérésie - mais il ne se réalise pas non plus hors de l'histoire. Le salut est la perspective eschatologique qui crée une tension, celle du temps de l'Esprit qui sourient et relance sans cesse le temps du témoignage.

Sylvie Cadier

Cours décentralisés de théologie : 3^e épisode

Søren Kierkegaard, précurseur de l'existentialisme.

De la nécessité de réintroduire le christianisme dans la chrétienté

Assister à un cours de théologie, pour des personnes comme moi qui ont largement passé l'âge des études supérieures, constitue une véritable nouveauté. Quel plaisir de se retrouver ce samedi 17 novembre à Nice-Ouest avec au programme la pensée de Kierkegaard.

Au fait, qui était Kierkegaard ? Un pasteur ? Un théologien ? Un philosophe ? Un peu tout ça, diraient ce que j'ai compris. Les méchantes langues seraient plus circonspectes, parlant au mieux d'un touche-à-tout. Jean-Daniel Courau, professeur à la faculté de théologie de Montpellier, nous apprend qu'il faut connaître un peu la biographie de Kierkegaard pour comprendre sa pensée.

L'homme ne fut pas toujours gâté par la vie. Qu'on en juge : 45 ans avant son adolescence, il souffrit d'un deuil tragique. Ceci mérita une explication : un jeune garçon pauvre, luthérien piétiste, danois, paysan, ose maudire Dieu à cause de sa condition extrêmement misérable. On peut lui attribuer des circonstances atténuantes. Ce jeune garçon, d'origine de 11 ans, fera ensuite fortune, il se mariera et aura des enfants, dont Søren. Mais il regrettera toujours sa taine, le biophtème, transgression impardonnable à ses yeux, sauf à être rachetée par le sacrifice du plus jeune fils. Søren précisaient que l'enfant destiné à Kierkegaard succéderait désigné d'avance

sur l'autel du sacrifice. Heureusement, il en réchappa lui-aussi et l'on peut comprendre que l'omerté de son père quand il avait 25 ans fut une sorte de libération pour lui.

Loisv semble lui courir. Il se fiance avec la belle Régina Olsen (voir photo) (il a ses rentes et devient un érudit. Malgré l'amour qu'il porte à Régina, il rompt les fiançailles et ne se mariera jamais, tout en restant très attaché à son seul amour. Pas d'homme qu'il soit décrit comme un être mélancolique !

Calabaire, recapté de l'autel du sacrifice, il se consacre toute sa vie à l'écriture. Il épouse la jeune fille en même temps ! Sa philosophie, qui repose sur le concept d'expérience-vécue, est annonciatrice de l'existentialisme qu'une pensée comme sujet d'étude que la vie réside en soi.

Il sera toute sa vie un pourfendeur de la chrétienté qui, pour lui, a trahi le message du Christ. Il écrit ainsi dans "L'école du christianisme" : "Le chrétien n'est pas un chrétien sans être un homme, sans être un être sensible, sans être un être qui aime, sans être un être qui souffre, sans être un être qui est un être".

Pour Kierkegaard, le message chrétien ne se transmet pas comme un sac de billes ou une collection de dogmes. L'enjeu de la transmission du message est l'appropriation personnelle. Il comprend mieux les propos d'un ancien pasteur de Venise, quand il dit aux per-



sonnes très âgées dans les maisons de retraite : "Vous êtes véritablement l'avenir de l'église, car l'église ne se reproduit pas de manière biologique. Au fond, il doit être un peu Kierkegaardien."

De grands théologiens du 20^e siècle ont été aussi au bénéfice de la pensée de Kierkegaard : Rudolf Bultmann et Dietrich Bonhoeffer en particulier. Ce dernier, par sa vie de résistance et de don total au service du Christ et de son message, démontre à posteriori que la pensée de Kierkegaard recèle une force et une authenticité qui méritent d'être connues et approfondies.

Yves ROUVE

Prochaine rencontre :

Samedi 18 décembre - Dion Cuiller - "Le Nouveau Testament, un premier regard"



Amusons-nous !

Retrouvez quelques expressions connues qui contiennent le mot MOULIN à mouton ce printemps : vous avez dit "Moulin" ? Comme on ne peut être partout à la fois, choisissez ce dernier ! De plus, vous pourrez y aller aisément et, qui sait ? y apporter - vous de l'eau, je saute cependant que vous ne vous battez pas contre des chimères - et surtout que vous ne parlez pas sans arrêt ! Respectez les opinions d'autrui et ne bravez pas la bienséance !... et ces rencontres seront pleines d'intérêt et d'enrichissement.

Être un moulin à paroles ; se battre contre des moulins à vent ; jeter son bonnet par dessus les moulins ; apporter de l'eau au moulin de quelqu'un ; on ne peut être à la fois au four et au moulin ; entrer quelque part comme dans un moulin.

Michèle Bonnard

Prochaine réunion du Groupe du Moulin :

Samedi 8 décembre à 19 h

"Le Cène, travaux pratiques" avec le Pasteur Paolo Maricchiotti
chez Monique Douza - 84 chemin des Hauts de la Salle - Illzach.

Renseignements : triangle.lemoulin@gmail.com - Tél. 04 93 34 35 55 / 06 04 58 06 06

"Favels laim"

L'association a commencé son service auprès des personnes les plus démunies, le 12 novembre. Nous avons aménagé dans de nouveaux locaux au lieu de Mimosas. Il fallait vendre pratiquement pour notre senior cette salle de 100 m² - cloison pour l'accueillir, même, WC pour handicapés, 2 WC d'extérieur, pèlo pour les bénévoles en effet la cuisine. Le résultat est très satisfaisant, nous invitons souvent bien dans cette nouvelle structure. Cette semaine, il y a même une bonne sainte-croix chaque jour. Mais ces travaux ont un coût : plus de 50 000 €. L'association en a pris la charge, nous avons emprunté. Il faut maintenant rembourser. Je fais appel à la générosité de tous.

Notes prochains nous interpelle, d'abord le cas de notre Seigneur nous le demande d'avance merci.

Randa Rina

Association "Favels laim" - 14, boulevard de Lorraine - 66400 CANNES - Tél. 04 83 47 31 61 - Chèque d'ordre de "Favels laim"

Nikos : Les Tsiganes ⁸⁹ Protestants Evangéliques

Le dimanche 28 octobre dernier, le culte de l'information à Toulouse retransmis par France 3 montrait bien la diversité des Églises protestantes : Armée du Salut, Église Réformée de France, Église Évangélique Libérale, Adventistes qui avaient d'ailleurs prêté leur temple ce jour-là, Baptistes, Pentecôtistes, etc.

Mais, comme certains l'ignorent peut-être, l'Église tzigane protestante est membre de la Fédération Protestante de France depuis 1974. Profondément marquée dans la spiritualité pentecôtiste, la mission évangélique tzigane reste très discrète sur le plan politique.

Loin de se déprendre de la gestion de la loi, les gens du voyage jouent un rôle non négligeable sur le terrain. Ainsi en juillet 2010 la polémique autour d'ella politique répressive du gouvernement français à l'égard des Roms surtout roumains et bulgares a été relayée. Le peuple tzigane originaire de Hongrie parle une langue indo-aryenne, leur musique est une musique populaire de l'Est de la Hongrie, et le mot Rom ("est un adjectif qui se rapporte à ce peuple. Le pasteur Mario Holdebrum secrétaire général de "Vie et Lumière" organise des rassemblements de plusieurs dizaines de milliers de fidèles sans aucun incident. "Nul ne voudrait pas être assimilé à des gens violents ou responsables", dit-il.

L'influence des pasteurs tziganes est bien réelle. Avec 150 000 adhérents baptisés, elle représente près de 2/3 des gens du voyage français. Avec un million de tziganes convertis à travers le monde, les Évangéliques forment la principale force organisée des minorités Roms. Fondation de la mission évangélique, l'Association Sociale Nationale Tzigane qui fait partie de la Fédération des œuvres protestantes a été la première association animée par des Tsiganes. Il encourage les commerçants et artisans à développer des micro-entreprises. Ils peuvent exercer leur métier dans les villages et ainsi ne pas dépendre des services sociaux pour nourrir leur famille. Il y a aussi une association catholique des gens du voyage, particulièrement violente pour porter devant les tribunaux les revendications de statut de logement pour la caravane. Le pasteur Jacques Clément expose avec philosophie les difficultés qu'il rencontre pour trouver un lieu de culte pour sa communauté : on ne veut pas leur louer de salle, parce qu'ils sont tziganes et pentecôtistes, ce qui fait 2 sujets d'inquiétude. Les fidèles se sont donc cotisés pour acheter une grande caravane où ils célèbrent le culte en hiver quand le climat répugne aux foyers pour rendre les déplacements difficiles. Les pasteurs n'expriment très peur sur le



problème des bidonvilles où vivent les Roumains et les Bulgares assimilés aux Roms. La mission tzigane s'est répandue à travers l'Europe et les Amériques : ils agissent en lien avec les Églises locales. Le pasteur Zoran Ilić est responsable de la solidarité avec les Églises d'Europe de l'Est et de Russie et le comité de "Vie et Lumière". Les pasteurs sont actifs sur le plan international. Ils comptent plusieurs expertises indépendantes du Conseil de l'Europe très en pointe dans la lutte contre le racisme à l'égard des Roms. N'ayant pas de rapport officiel avec le DIFAP (les tziganes n'adressent surtout à la Fédération Protestante de France et agissent en lien avec les Églises locales).

Thérèse Marzane

Information d'après Mission n°220

(1) Tsiganes peut aussi s'écrire "Tziganes"

(2) Rom peut aussi s'écrire "Rrom"

Les adresses des trésoriers :

- **Paroisse Arc-en-Ciel DIFAP** :
Robert Cozla 387, av. de la Croix, 66210 Mandelieu, tél. 04 83 57 67 69
CCP-MARSEILLE n° 847-65 K chèque d'ordre de "Église Réformée de Cannes"
- **Arc-en-Ciel** : chèque d'ordre de "Église Réformée" E Arc-en-Ciel CCP n° adresse comme ci-dessus
- **DIFAP (mission)** : CCP-MARSEILLE n° 847-65 K chèque d'ordre de "Église Réformée"
- **Entraide protestante de Cannes** :
Denise Ray 1, rue Colline 19, cas de la Croix, 66400 Cannes
CCP-MARSEILLE 3991 57 K chèque d'ordre de "Entraide Protestante de Cannes"
- **Musique en Foi Chrétienne** : Louise Anne-Henry 6, allée Bouzon Fr, 66400 Cannes
CCP-MARSEILLE n° 6864 64 chèque d'ordre de "Musique en Foi Chrétienne"

Codes royaux pour le Musée du protestantisme



Un sceptre et un bouclier offerts par Mosheshose (P), roi du Lesotho, à Eugène Casalis au XIX^e, ont été donnés au Musée du protestantisme par les érudits du missionnisme.

Le 21 novembre 1819 naquit à Orlhès Eugène Casalis, qui fut parmi les tout premiers missionnaires protestants français envoyés en Afrique au XIX^e siècle. Il vécut pendant vingt-trois ans au Lesotho, petit royaume d'Afrique du Sud où il écrivit d'importantes œuvres, avec qui le missionnaire noua des relations d'admiration et d'amitié pour le roi Mosheshose (P) « l'homme de bien ».

Ces objets royaux seront désormais visibles au Musée du protestantisme d'Orlhès grâce à Robert Casalis, arrière-petit-fils du missionnaire, venu en famille samedi matin 3 novembre, en faire don au président du musée, Robert Garrigou (à gauche sur la photo). Le cadeau est un symbole d'autorité, cela prouve la confiance qui existait entre ces deux hommes, explique l'historien. Il s'agit d'un sceptre et d'un bouclier offerts au roi du Lesotho... « Oui – entre 1847 et 1860 », précise Charlotte Abadie, la directrice du musée, dont les recherches sur le sujet ont beaucoup impressionné.

Une partie des enfants et petits-enfants de Robert Casalis, qui habitait à Cannes, avaient fait le déplacement, mais de découvrir aussi les œuvres de leur illustre ancêtre. Paul Rémi, Camille, Matthieu et Sarah, les petits-enfants présents samedi, se sont montrés très intéressés : « Ça donne envie d'aller au Lesotho », ont-ils confié. L'arrière-petit-fils, Léo, est lui-même un descendant de Mosheshose (P) : « Ça donne envie d'aller au Lesotho », ont-ils confié. L'arrière-petit-fils, Léo, est lui-même un descendant de Mosheshose (P) : « Ça donne envie d'aller au Lesotho », ont-ils confié.

Photo : Jean Guillemin - Journal Sud Ouest (édition Paris-Orlhès)

Musique et Foi Chrétienne Le premier concert de notre 30^{ème} saison : Le Quatuor Manfred

Vous avez pu constater en lisant le programme, que nous avons visité très haut pour commencer la 30^{ème} saison, et le 18^{ème} concerte notre existence en renaissant le Quatuor Manfred.



Cette année, nous avons le plaisir de vous dire que nos six concerts seront d'égale qualité : ils seront, eux aussi, très haut de gamme et tous donnés un dimanche.

Nous connaissons les "Manfred" depuis plusieurs années, puisque c'est dans notre temple qu'ils ont joué pour la première fois en public. Récemment, ils ont une notoriété mondiale et se produisent sur tous les continents.

En première partie, ils nous ont joué le quatuor de Debussy, et nous l'ont joué avec une parfaite sensibilité et une perfection que je n'aurais encore jamais entendue, c'était du Debussy pur, il est il y a presque un siècle, avec la légèreté rare du compositeur qui écrivait sa dernière œuvre... Un régal !

De toute autre intensité était la seconde partie du concert avec Beethoven, dans son quatuor, op. 131, un de ses plus longs quatuors, avec six mouvements dont le célèbre "cavatina" (même jamais entendue) qui était du Beethoven pur, il est il y a presque un siècle, avec la légèreté rare du compositeur qui écrivait sa dernière œuvre... Un régal !

gagné dans les quatuors : Pour être l'œuvre la plus émouvante et poignante de Beethoven, qui lui-même, considérant comme telle. Ce quatuor fut suivi de l'op. 131, "La grande Fugue" qui devait à l'origine, servir de couronnement gigantesque à son quatuor. C'est une œuvre effectivement grandiose que les "Manfred" nous ont jouée avec une intensité et un brio absolument exceptionnels. On entend rarement la beauté et la puissance de ces deux mouvements joués avec autant de musicalité... Si vous en avez le souffle !

Merci, merci, les "Manfred" de nous avoir donné ce concert inoubliable.

Jacques Charlier (photo Paul Trepoizat)

Prochain concert :

Dimanche 9 décembre, 2017 h,

Duo de violoncelles Frédéric en l'honneur d'Audbert

Au programme : Duo de violoncelles de Jacques Offenbach et D. Gabrielli, J. S. Bach, J. S. Bach, J. S. Bach, J. S. Bach.

www.protestants-cannes.org

Déclaration du Conseil de la Fédération protestante de France à propos du "mariage pour tous"

21 octobre 2012

Depuis leur création au 16^{ème} siècle les Eglises protestantes n'ont jamais retenu le mariage au nombre des sacrements. Elles ont ainsi renoncé à placer sous le contrôle de l'Eglise l'acte constitutif du couple et de la famille (1). C'est dire qu'elles ne remettent pas en question la légitimité de l'Etat à légiférer sur le mariage. Bien que tous concourent à faire du mariage de personnes du même sexe le sujet de toutes ces confrontations, la Fédération protestante de France, constatant que ce n'est pas le cœur de la foi chrétienne mis en jeu, n'est ni interdite ni en campagne. Cela ne lui interdit pas de donner son avis. En s'exprimant sur le projet de "mariage pour tous", la Fédération protestante de France ne cherche pas à clôturer un débat, engagé depuis plusieurs années, entre ses Eglises membres, au sein de ces Eglises elles-mêmes, un débat qui trouvera sans doute certainement chacun. Elle refuse aussi bien les affrontements binaires que le relativisme-encourageant-valoriser le dialogue.

Depuis longtemps les homosexuels sont l'objet d'intolérance, de discriminations multiples et de rejet. Il est certain que la tradition chrétienne dans son ensemble a contribué à la condition qui leur a été ainsi faite. La Fédération protestante de France regrette l'ostracisme et parfois la persécution dont ils ont été et sont encore l'objet. Elle comprend leur désir de reconnaissance et soutient leur demande de sécurité juridique accrue.

La Bible évoque l'homosexualité. Selon la lecture qui est faite des textes les positions peuvent être immédiatement intransigeantes. L'attitude prise à l'égard de l'homosexualité peut même devenir pour certains un des principaux critères de la fidélité chrétienne aujourd'hui. Or, quelque interprétation qu'on donne des textes du Lévitique (2) ou de ceux de Paul pour le Nouveau Testament (3), il faut constater que ils sont dans les évangiles, notamment pour ce sujet. Conscience ne signifie évidemment approbation. Il n'y a tout au plus que les questions liées à la sexualité tendent pour lui manifestement moins centrales que celle de l'argent et du pouvoir, par exemple. Il ne s'agit donc pas de faire de l'homosexualité et du mariage des personnes de même sexe le centre du débat théologique. La question est fondamentalement sociale et collective. Elle relève de la façon dont une société se perçoit et se construit et des symboles dont elle marque le champ de son identité. Or sur ce point, il faut dire clairement que les distinctions opérées entre homosexualité et hétérosexualité, ne sont pas fondamentalement le reflet d'un moratoire dissus, mais relèvent d'une exigence profonde du corps social. Celui-ci demande à être structuré, symboliquement et réellement, par la précession et l'acceptation d'une différence originelle et fondamentale qui traverse jusqu'au plus intime des corps et des manières d'être. Considérer toutes les formes de sexualité comme indifférentes, risquerait en fait d'empêcher toute rencontre véritable et tout message réel, parce que tout serait déjà imaginativement mis à l'écart.

Le mariage n'est pas la fête de l'amour, la mise en scène de sentiments, mais une organisation sociale qui contribue à structurer les relations en symbolisant la différence entre générations, entre les sexes, entre épousables et non-épousables. Il a toujours, selon ses diverses formes culturelles, voulu mettre "de la clarté dans les faits et de la hiérarchie dans les valeurs" (France Quénec). Il existe lieu où se construisent des rapports entre les sexes et les générations. Il ne s'agit pas de monde mais de symbole. C'est pourquoi tout en encourageant ses membres à l'accueil respectueux des personnes homosexuelles, sans contester aux pouvoirs publics leur responsabilité législative, la Fédération protestante de France estime que l'actuel projet de "mariage pour tous" apporte de la confusion dans la symbolique sociale, elle favorise par la structuration de la famille. Il n'est pas question ici de monde mais d'anthropologie et de symboles.

La Fédération protestante de France souhaite exprimer à cet égard sa très vive préoccupation si au-delà du "mariage pour tous", une réforme du droit de la filiation devait envisager sans être précédée d'un vaste débat public analogue à celui qui a précédé l'adoption des lois de bioéthique par le Parlement.

N.B. : La Fédération protestante de France n'est pas une instance doctrinale, chaque Eglise membre pour son propre compte et selon ses propres modalités une réflexion théologique sur ces questions.

- (1) Doyen Jean Carlier pour l'Union : "La sexualité" - Introduction la Fédération protestante de France (Citation tirée de l'avis 1975) p. 18.
(2) Galatien 3,12-21
(3) Romains 1,26-27



Conseil Chrétien de Solidarité de Cannes

Quand le lion a rugi... quand Dieu a parlé, qui refusait d'être prophète ?
avec le prophète Amos,
écoutons Dieu rugir :
Chrétiens, ensemble,
fais sans nous timbrer par sa Parole.



Troisième soirée Amos

pour lire ensemble le prophète et entendre les appels de Dieu, aujourd'hui :
de 19 h 30 à 21 h

• vendredi 7 décembre • temple du Riou, 89 avenue Georges Clemenceau

Verrines de fêtes

Gaby nous propose
des délicieux amuse-bouche
faciles et rapides à réaliser
moins de 15 minutes)
à l'avance pour nos repas de fêtes.

Sportage et convivialité restent le plus importants,
rien n'est interdit, en plus, de se régaler.

Chaque recette est prévue pour 4 personnes.



Verrine de saumon fumé

- Washer 4 tranches de saumon fumé, les mélanger avec 1% de botte d'aneth haché, 1 c. à café d'huile d'olive et poivre

- Mélanger 1 c. à soupe de ricotta avec 2 c. à soupe de crème épaisse (égoutte, 1% de botte de ciboulette hachée en oler

- Remplir les verrines en commençant par la crème de ricotta puis le saumon et réserver au frais.

Verrines de saumon frais

- Placer au congélateur dans un bol 30 cl de crème fraîche liquide pendant 10 minutes puis la monter en Chantilly légèrement poivrée. La réserver au réfrigérateur.

- Emincer 1 poêlé de saumon frais de 100 gr et le répartir dans les verrines

- Répartir les fines tranches d'un avocat préalablement tranchées

- Répartir 50 gr d'œufs de saumon en quelques brins d'aneth

- Ajouter la chantilly

- Selon le goût, poudrer finement de piment d'Espelette et réserver au frais.

Verrines au foie gras

- Poire fondue 5 minutes à feu doux 100 gr de foie gras coupé en petits morceaux avec 50 cl de crème fraîche liquide. Saler, poivre, mixer et laisser reposer au frais. Quand elle est bien refroidie, la verser dans des cuillères à foie gras jusqu'à obtention d'une mousse.

- Au fond des verrines, disposer une cuillère de confit de figue

- Disposer des miettes de toasts grillés

- Ajouter la mousse de foie gras jusqu'au 1/3 de la hauteur

- Soudoyer des miettes de toasts grillés

- Ajouter une fine couche de confit d'ailignon

- Terminer avec la mousse de foie gras et réserver au frais.

Noël en Afrique

En Afrique, on passe souvent toute la nuit de Noël ensemble.

Tout le monde est le bienvenu.

Dans les villes, les églises sont assez grandes, mais dans la brousse, on préfère se rassembler en plein air. On allume alors un grand feu car, même en Afrique, à cette saison, les nuits sont froides.

On chante beaucoup en s'accompagnant d'instruments typiquement africains, en particulier une sorte de xylophone fabriqué avec des calabasses.

Parfois aussi le tam-tam comme dans la nuit de Noël.

On aime danser à la gloire de Dieu.

Dans les églises, des adultes jouent l'histoire de Noël, de sorte que Marie et Joseph ont souvent une superbe peau noire et des cheveux crépus.

Les festivités sont en couples, au cours de la nuit, par un repas.

Au cœur de l'Afrique, on confectionne une grosse boule de miel à partir de la farine de miel cuite dans de l'eau, pour obtenir une pâte épaisse.

On l'accompagne de sauces aux arachides ou aux feuilles aromatiques.

On sert aussi du riz.

À Noël, les chrétiens africains partagent avec joie. Ils apportent leur offrande à l'église.

Il n'y a pas si longtemps, c'était souvent des danses en nature - un sac de miel, des arachides ou une poule.

Malgré la grande richesse des Noëls africains, c'est que personne ne reste seul, certains s'isolent.

On respecte la sagesse des vieillards qui racontent la vie d'autrefois.

Les jeunes marient souvent leurs fils et leurs filles au beau milieu de la fête.

Et quelle joie, pour les petits garçons et les petites filles, de passer toute la nuit avec leurs camarades !

Ronde-REY - "Mon album de Noël"

Éditions L'Épave pour la lecture de la Bible

1988

Un ange leur apparut

*« Il y avait dans cette contrée des bergers
Qui passaient la nuit dans les champs pour garder
leur troupeau.
Un ange leur apparut
Et la gloire du Seigneur resplendit tout d'eux.*

*Pour celui par son frère Jacob, fatigué
S'était couché;
Il avait mis sa tête sur une pierre et s'était en-
dormi.
Alors une échelle était apparue qui reliait le ciel
et la terre,
Des anges montaient et descendaient.
Et il avait reçu cette promesse :
« Toutes les familles de la terre
Seront bénies en toi. »*

*Aujourd'hui, la promesse s'accomplit.
De nouveau, des anges apparaissent en gloire
Pour annoncer une nouvelle qui sera pour tout le
peuple
Le sujet d'une grande joie :
« Aujourd'hui, dans la ville de David,
Un sauveur vous est né ! »*

*L'extraordinaire dans l'ordinaire :
Des moutons broutent,
Un chien dort
Jacob rêve
Mais les bergers de Bethléem ont les yeux bien
ouverts.*

Luc 2
Genèse 28

La Bible des contrastes
de Henri Undegaard



Bulletin L'ARC EN CIEL

7, rue Notre-Dame - 64400 Camnès

Imprimé par l'Eglise Réformée de France, à Camnès

I.S.S.N. N° 0240-046 X

Tirage : 425 exemplaires

Directrice de la publication : Monique Dumas

Soutien :

expédition par la poste (5 € - encolure internet : 0 €

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "libre non lucratif" (loi du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issues d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction concède de fait l'assujettissement de ce bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881), protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres); partage, communication et commune dans la fraternité chrétienne autonome avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cessation de droit gratuit ou payant, c'est-à-dire que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander, toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droit, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs comme toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute œuvre publiée est protégée.